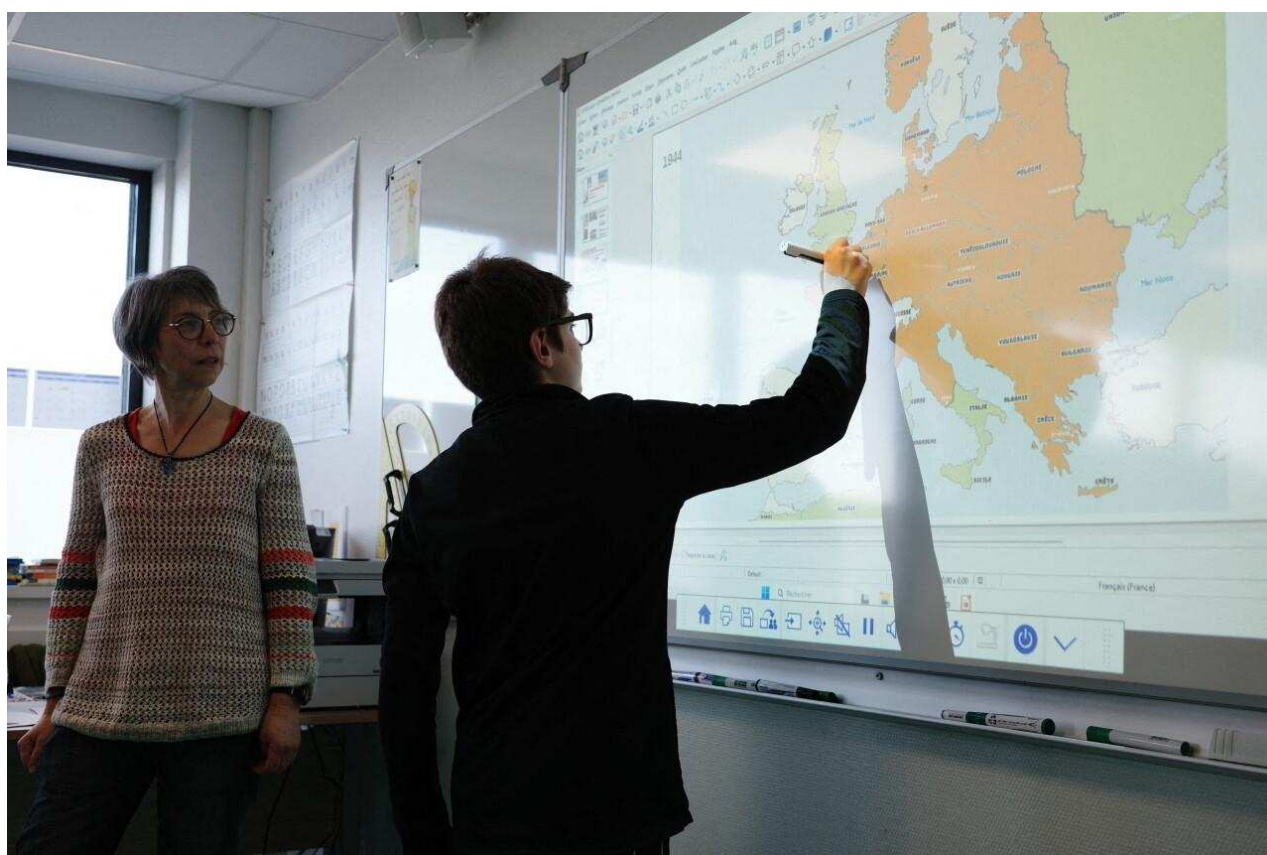


Au Neubourg, des « stylos scanners » et un vidéoprojecteur interactif pour les collégiens

Alors qu'un dispositif ULIS a ouvert à la rentrée au collège De Gaulle-Anthonioz du Neubourg (Eure). Le Département a fait l'acquisition de matériel éducatif adapté.



Principal investissement : le vidéoprojecteur interactif, permettant d'annoter et de dessiner sur les documents projetés. « C'est ludique », estime Céline Parrein, la coordinatrice ULIS (à gauche).

Depuis l'année scolaire 2024-2025, le collège Geneviève-de-Gaulle-Anthonioz du Neubourg (Eure) accueille une classe bien particulière. Un dispositif ULIS a ouvert à la rentrée (Unités localisées pour l'inclusion scolaire), qui permet aux élèves en situation de handicap de suivre une scolarité adaptée.

[Au Neubourg, le collège se mobilise pour les droits des femmes](#)

Ils sont ainsi 13 élèves inscrits cette année, mais jamais tous simultanément présents dans la salle. « Ils ont une classe de référence et, lorsque la matière est trop compliquée, ils viennent ici pour suivre un cours », indique Céline Parrein, coordinatrice de l'ULIS du collège neubourgeois et titulaire du Cappei (certificat d'aptitude professionnelle aux pratiques de l'école inclusive).

Tous ont en commun d'être reconnus par la MDPH (Maison départementale pour les personnes handicapées) pour des troubles du type autisme, dyspraxie ou encore dyslexie. « Tous ont un trouble du déficit de l'attention », ajoute l'enseignante.

[« Les mentalités changent » : dans l'Eure, cette école accueille les enfants du centre médico-éducatif](#)

« Chaque élève a un niveau différent. On essaye de travailler la même matière mais il faut parfois s'adapter. Ce n'est pas facile à gérer mais c'est intéressant. » Des élèves qui peuvent venir de communes en dehors de la zone d'affectation du collège du Neubourg. « On a des élèves d'Amfreville-Saint-Amand, La Saussaye, voire Nassandres-sur-Risle. Ils viennent en taxi », révèle Céline Parrein.



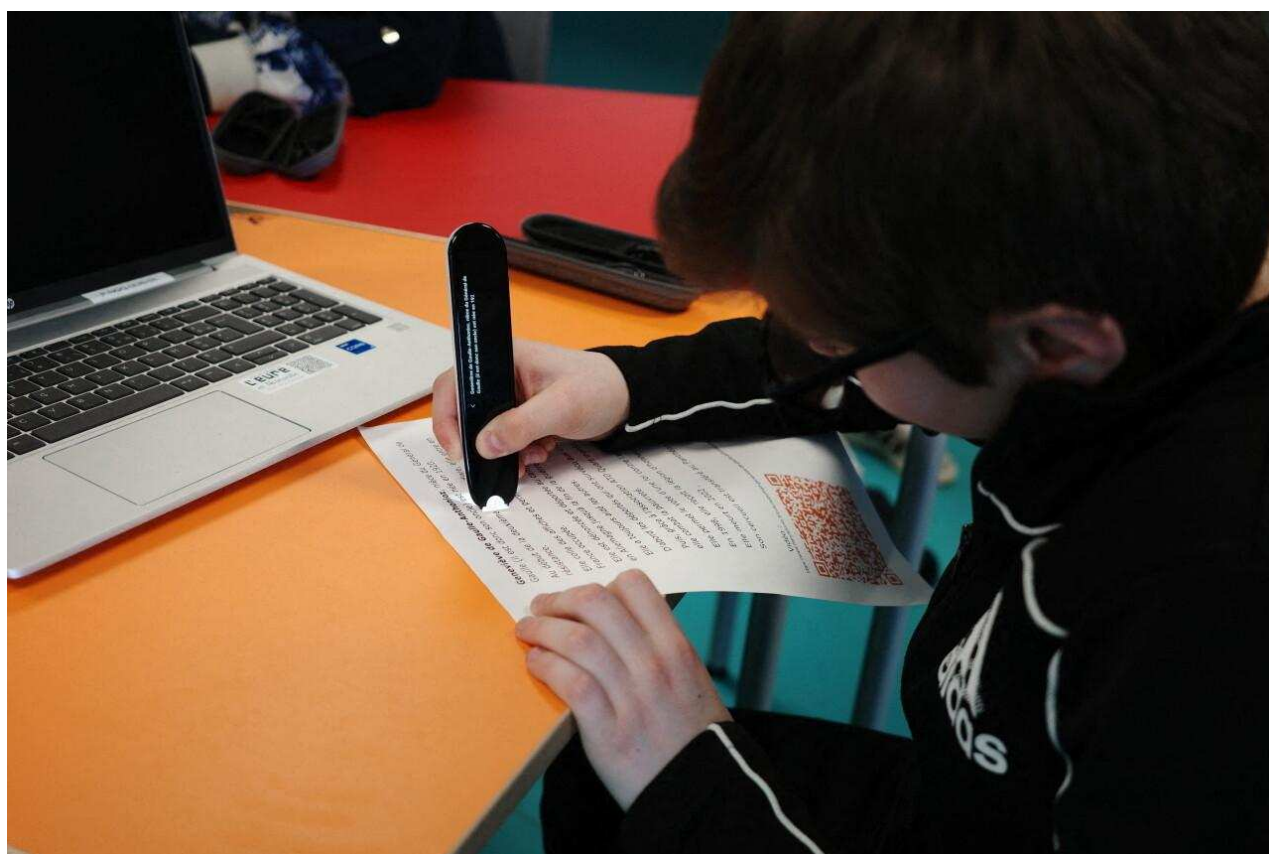
Le mobilier dit "classe flexible" permet de rapidement composés des îlots adaptés aux activités.

15 000 euros investis

Afin d'ouvrir cette ULIS, en plus du recrutement d'une AESH (Accompagnant des élèves en situation de handicap), chargée d'aider les élèves à suivre leur scolarité, « il a fallu qu'on dédie une salle au dispositif, avec du matériel numérique et un mobilier spécial, permettant de créer un environnement vivant », précise Alain Grégoire, le principal du collège.

Parmi les 15 000 euros de matériel, financés par le département de l'Eure, six ordinateurs portables : « pour les dyspraxiques, il est plus facile d'écrire sur ordinateur. On apprend à écrire des e-mails, des lettres de motivation. Le but est de rendre les élèves plus autonomes à la fin de l'année », expose Céline Parrein.

Le Département a également acquis six stylos scanners inventés par la société belge IRIS. « Ils permettent de vocaliser les consignes. Sur un texte écrit, l'élève appuie sur un bouton puis le stylo numérise le texte et le lit à l'oral », résume Sébastien Muller, enseignant détaché au Département pour les projets pédagogiques innovants.



Le stylo scanner est capable de numériser le texte et le lire à l'oral.

Un mobilier flexible

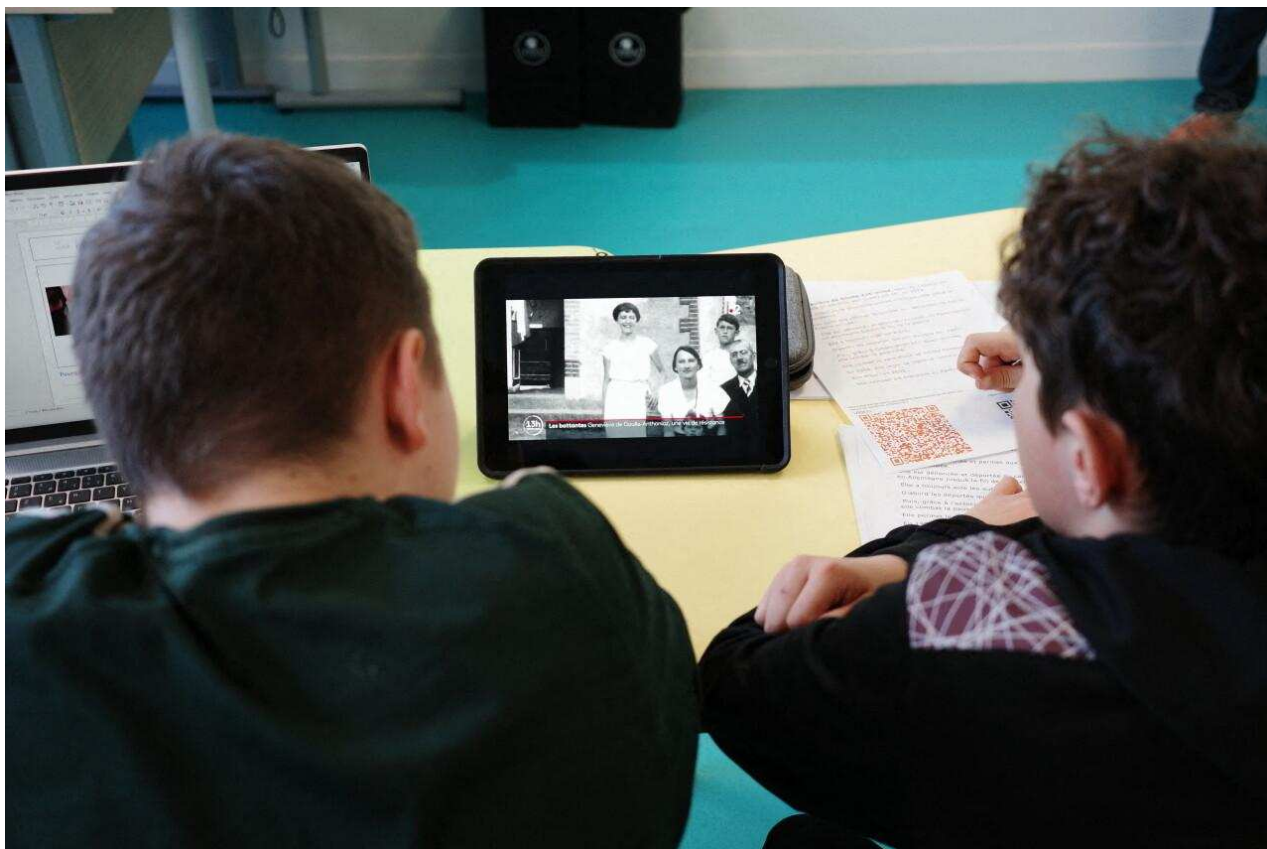
Les investissements effectués comprennent aussi un PC fixe pour l'enseignant, une imprimante laser et deux iPads, dotés de nombreuses applications pensées pour l'accessibilité.

Sans oublier le mobilier, avec une armoire de stockage et de rechargement, et le mobilier dit « classe flexible », qui permet d'adapter rapidement la salle au travail en groupes de deux, trois, ou cinq élèves, en créant des îlots. « Le référentiel a été repensé pour la mobilité, avec des matériels qui vont pouvoir suivre les élèves », explique Sébastien Muller.

L'objectif est que les enfants puissent trouver une école inclusive dans leur collège de secteur, comme n'importe quel élève. Françoise Moncada, directrice académique

La pièce maîtresse : le vidéoprojecteur interactif, permettant de projeter des images sur le tableau, sur lesquelles les élèves peuvent directement placer des points, tracer des traits, entourer des éléments... « C'est ludique, juge l'enseignante. Après, j'apprends avec eux... J'ai beaucoup progressé cette année ! » se félicite Céline Parrein avec humour.

Cinq ouvertures d'ULIS ont eu lieu cette année dans les 55 collèges du département. Pour la rentrée prochaine, il restera dix collèges à équiper, pour atteindre l'objectif national d'une ULIS par établissement. « L'objectif est que les enfants puissent trouver une école inclusive dans leur collège de secteur, comme n'importe quel élève », rappelle Françoise Moncada, directrice académique des services de l'Éducation nationale.



Des iPads ont été achetés pour bénéficier de leurs applications pensées pour l'accessibilité.